

Point de maisons au front superbe
Qui vous cachent l'azur du ciel,
Mais d'humbles toits blottis sous l'herbe
Comme autant de ruches à miel.

Oh ! le frisson qui dans l'espace
Monte de là tous les matins
Quand pour la messe ou pour la classe
S'apprêtent les petits lutins !

Garçonnet aux robes bouffantes,
Fillette aux airs ingénus.
Au son des cloches, sur les pentes
C'est tout un monde de pieds nus,

Monde unique, aux fronts sans tristesse,
Si purs, qu'on ne s'étonne pas
Que pour leur faire une caresse
Le Maître ait porté là ses pas.

Oui, tous ces enfants de Syrie,
Jésus les aime, et c'est pourquoi
Prêtre de Jésus pour la vie,
Je les aime aussi beaucoup, moi.

Douze ans, Mentor bien peu rigide,
J'ai suivi leurs travaux, leurs jeux,
Tandis que dans leur ciel limpide
Distraitement erraient mes yeux.

Et maintenant qu'un an d'étude
M'enchaîne au brumeux sol anglais,
Je me plais dans ma solitude
A rêver de bleu,

Je me plais

A souhaiter qu'un jour ou l'autre
A mon corps de froid morfondu
Ainsi qu'à mon âme d'apôtre
Le ciel d'Orient soit rendu,